

Nous notons des ambassades du Tchampa en 1010 et accompagnant des lions en 1011, puis en 1015 envoyées par HARIVARMAN II dont le successeur, en 1018, présenta le tribut à l'empereur ¹. A la fin du x^e et dans le courant du xi^e siècle, la capitale du Tchampa était Foche ou Vijaya dans le Binh Dinh.

Le roi de Corée, abandonné par la Chine, sans cesse menacé par les K'i Tan, offrit sa soumission à ceux-ci par l'intermédiaire d'un de ses officiers, TSAI TCHOUNG-CHUN (1011). Les K'i Tan qui ne tenaient pas à cette soumission, mirent comme condition à leur acceptation que le roi de Corée viendrait en personne leur rendre hommage; le roi de Corée redoutant un piège prétextait une maladie et ne vint pas (1012). Jadis les K'i Tan avaient fait don de la région voisine du Ya lou kiang aux Coréens qui y élevèrent les villes de Hing Tcheou, Tieï Tcheou, Toung Tcheou, Loung Tcheou, Koueiï Tcheou et Ko Tcheou; le roi des K'i Tan, irrité du refus du souverain coréen de venir à sa cour, lui réclama tout ce territoire dont un Niu Tchen lui indiqua le moyen de se rendre maître; « il leur apprit qu'à sept journées de la ville de Kai King, en allant du côté de l'est, les Coréens avaient une place de guerre qui valait Kai King pour la grandeur, et que c'était du voisinage de cette place qu'ils tiraient ces bijoux qu'ils donnaient en tribut, et qu'on ne trouvait point ailleurs. Ce Niu Tchen ajouta qu'au sud de Cheng Tcheou et de Lo Tcheou, ils avaient encore deux places de guerre où étaient leurs magasins; en sorte que si les K'i Tan allaient par le nord du pays des Niu Tchen en passant le fleuve Ya Lou Kiang, et le côtoyant jusqu'à Ko Tcheou, ils gagneraient le grand chemin, et ne trouveraient alors aucune difficulté à se rendre maîtres de tout le pays » ² (1012). A la première lune de 1014, les Coréens n'ayant pas restitué aux K'i Tan les six villes du Ya Lou, le roi tartare envoya SIAO TI-LIEI pour s'en emparer, mais le roi de Corée uni au roi des Niu Tchen attira dans une embuscade les K'i Tan qui furent

1. G. MASPERO, p. 175.

2. MAILLA, *l. c.*, p. 168.